



Cicéron : la force de la parole



Rome, 106–43 av. J.-C.

Un nom voué à devenir illustre



Le surnom Cicero renvoie
au pois chiche, *cicer* en latin.
Loin d'en rougir, Cicéron
aurait promis de rendre son nom
plus glorieux que ceux des
Scipions ou des Catons :
une profession de foi politique
autant qu'un trait de caractère.



L'ascension d'un *homo novus*



Né à Arpinum en 106 av. J.-C.,
Cicéron appartient à l'ordre
équestre, mais non à la noblesse
sénatoriale. Il est un *homo novus* :
le premier de sa famille à atteindre
les plus hautes magistratures
de la République.

ARPINUM

La toge contre les armes



Cicéron choisit la carrière civile plutôt que la gloire militaire. La formule *Cedant arma togae* — “Que les armes cèdent à la toge” — résume son idéal : dans une cité juste, l’autorité du droit doit prévaloir.

Le Pro Roscio Amerino : les débuts d'un avocat



En 80 av. J.-C., Cicéron défend Sextus Roscius, accusé de parricide. Par cette plaidoirie criminelle audacieuse, il dénonce les abus liés aux proscriptions de Sylla et s'impose comme un avocat d'exception.



Athènes, Rhodes et la discipline de la voix



Après ses études à Rome, Cicéron séjourne à Athènes et à Rhodes. Sous l'influence du rhéteur Molon, il corrige une diction jugée trop véhémence. Revenu à Rome en 77 av. J.-C., il dispose d'une voix plus souple et plus maîtrisée.



Former l'orateur complet



Pour Cicéron, l'éloquence ne se réduit jamais à l'habileté verbale. Elle exige le droit, la philosophie, l'histoire et la connaissance des affaires publiques. L'orateur doit unir l'ingenium, la disposition intellectuelle, à la virtus, l'excellence morale et civique.

Verrès : l'éloquence au service des provinciaux



En 70 av. J.-C., les Siciliens confient à Cicéron l'accusation contre Verrès, ancien gouverneur de leur province. Le procès oppose un avocat ambitieux à un système de prédation qui mêle enrichissement personnel, abus administratifs et mépris du droit.



Les Verrines : prouver et émouvoir



Cicéron prépare son dossier avec une rapidité remarquable et réunit suffisamment de témoignages pour contraindre Verrès à l'exil avant l'achèvement du procès.

Dans les *Verrines*, l'accusation juridique devient aussi une mise en scène de la violence exercée contre les Siciliens.

Consul en temps de crise



Élu consul pour l'année 63 av. J.-C., Cicéron affronte une crise majeure. Catilina, aristocrate endetté et plusieurs fois battu aux élections, rassemble autour de lui des partisans prêts à recourir à la violence pour renverser l'ordre républicain.



La première Catilinaire



Le 8 novembre 63 av. J.-C., dans le temple de Jupiter Stator, Cicéron interpelle Catilina devant le Sénat : “Jusqu’à quand, Catilina, abuseras-tu de notre patience ?” La formule transforme une information politique en événement oratoire et isole publiquement le conspirateur.



Sauver l'État, transgresser le droit



En décembre 63 av. J.-C., le Sénat débat du sort des complices de Catilina arrêtés à Rome. Cicéron soutient leur exécution immédiate. Acclamé *Pater Patriae*, “Père de la Patrie”, il laisse pourtant une décision contestable : des citoyens romains ont été mis à mort sans procès.



L'exil : la fragilité de la gloire



En 58 av. J.-C., une loi promue par Publius Clodius Pulcher vise implicitement Cicéron. Contraint à l'exil, il voit sa maison détruite et ses biens confisqués. Le défenseur de la République découvre alors la précarité des succès politiques.

Écrire lorsque l'action devient impossible

L'éloignement de la vie publique favorise une œuvre intellectuelle considérable. Dans le *De oratore*, Cicéron définit l'art de convaincre : démontrer, plaire et émouvoir. Ses nombreuses lettres révèlent aussi un homme inquiet, attaché à sa famille et attentif aux bouleversements de son temps.



The background of the slide features three marble statues of Roman figures, likely Pompey, Cicero, and Caesar, standing in a classical architectural setting with columns and a cracked wall. The statues are dressed in traditional Roman attire, including togas and laurel wreaths. The lighting is dramatic, highlighting the textures of the marble and the folds of the garments.

La République se désagrège

La rivalité entre Pompée et César transforme la compétition politique en guerre civile. Cicéron cherche à préserver les institutions sénatoriales, sans parvenir à enrayer la concentration du pouvoir. Après la victoire de César, il est pardonné, mais politiquement marginalisé.

Les Philippiques et la proscription



Après l'assassinat de César, Cicéron s'en prend à Marc Antoine dans quatorze discours, les Philippiques. Le Second Triumvirat le place parmi les proscrits. Rattrapé près de Gaète, il est assassiné le 7 décembre 43 av. J.-C., à l'âge de soixante-trois ans.



Une parole plus durable que le pouvoir



L'héritage de Cicéron dépasse l'histoire politique de Rome. Son style, dit “cicéronien”, demeure un modèle d'ampleur et d'équilibre. Sa méthode reste actuelle : préparer, exposer, prouver, réfuter et conclure. L'éloquence y apparaît comme une discipline et une responsabilité civique.



Triomphe de la rhétorique cicéronienne dans le monde moderne



Plus de deux mille ans après sa mort, l'influence de Cicéron perdure. Ses principes d'éloquence, sa structuration du discours et sa capacité à émouvoir demeurent des piliers de la communication efficace et de la persuasion.

Quatre héritages contemporains

- 1 Le droit et la plaidoirie : les avocats s'inspirent de sa logique et de son art de la persuasion pour convaincre jurés et juges.
- 2 La politique et les médias : leaders et commentateurs captivent l'audience, façonnent l'opinion publique et mènent les débats.
- 3 L'éducation et la rhétorique : ses œuvres forment encore orateurs, écrivains et penseurs.
- 4 La communication digitale : clarté, concision et impact émotionnel restent essentiels pour capter l'attention en ligne.

Le “triomphe” de Cicéron réside dans la pérennité de ses outils, qui continuent de donner forme à nos discours dans un monde en constante évolution.